

## Exemples de comment ces principes ont été mis en pratique

### No 1 Comprenez comment vous êtes perçus – Assurez-vous de bien comprendre ce que les autres attendent de vous.

- À [Marsabit](#), l'Équipe Gestion des Catastrophes (DMT) a dû aider un partenaire d'église à réexaminer ses attentes en ce qui concernait sa façon de procéder, car, d'abord, il avait cru qu'ils travailleraient ensemble comme par le passé.
- À [Gujarat](#), EFICOR (Evangelical Fellowship of India Commission on Relief : Association Évangélique du Comité Indien pour l'Aide Humanitaire) a dû bien faire comprendre au groupe baptiste de responsables d'église que, à cause des sentiments anti-chrétiens de cet état, il ne fallait pas que l'évangélisation fasse partie de la réponse.
- À [Assam](#), les églises attendaient de l'aide humanitaire, cependant, le but de NEICORD (North India Committee on Relief and Development : Comité du nord-est de l'Inde) était de s'engager dans la prévention et l'atténuation. Il a fallu le re-expliquer souvent pendant de nombreuses années.
- À [Port Blair](#), le responsable supérieur de la Pentecostal Mission (Mission Pentecôtiste) n'était pas sûr du DCC (Disaster Coordinating Committee : Comité de Coordination des Catastrophes) ; il jugeait que le DCC détournerait l'attention de ses membres de leurs activités de fidèles.

### No 2 Connaissez bien vos églises – Toutes les églises et tous les groupes d'églises n'ont pas toujours quelque chose à offrir !

- Les membres de l'église de Gandhidam, près de l'épicentre du [tremblement de terre de Gujarat](#) dans le nord-ouest de l'Inde, venaient surtout de l'état de Kerala dans le sud-ouest de l'Inde. Ils ne parlaient pas la langue locale.
- Il fallait comprendre la culture d'église caractéristique de la Pentecostal Mission à [Port Blair](#) avant que le DCC puisse les encourager à participer à la réponse de secours.
- La connaissance de l'église catholique par l'Armée de Salut à [Tamil Nadu](#) avant le tsunami a entraîné qu'ils avaient confiance pour travailler avec eux dans l'apport des secours.
- Les négociateurs à [Manipur](#) ont compris la complexité de la situation – le mélange d'églises et d'alliances ethniques – parce qu'ils venaient eux-mêmes de la zone affectée et ainsi, ils étaient bien placés pour répondre efficacement au conflit.

### No 3 Identifiez et persuadez ceux qui sont respectés – Ces personnes auront de l'influence.

- Les chefs de l'Association des Églises Baptistes à [Assam](#) ont été les premières personnes auxquelles s'est adressé NEICORD quand ils ont fait la promotion de leur programme de RRC (Réduction des Risques de Catastrophes). Ils ont eu une influence considérable sur la réponse du réseau des églises baptistes le long de la rivière Brahmapoutre.
- À [Manipur](#), aucun progrès n'aurait eu lieu si les pasteurs des deux communautés en conflit n'avaient pas été persuadés que la paix était essentielle. Les pasteurs dans ces communautés ont beaucoup d'autorité.
- Les prêtres de la paroisse catholique à [Tamil Nadu](#) étaient les personnes que l'Armée du Salut devait engager. Aucun travail n'aurait pu se faire sans leur consentement.
- Le pasteur adjoint a dirigé avec enthousiasme la réponse TMP à [Port Blair](#) et a entraîné une congrégation timide dans son sillage.
- Les groupes de femmes à [Manipur](#) ont totalement soutenu le processus de paix et, accompagnées des pasteurs, ont été les premières à participer à des journées de prières et des manifestations pour la paix.
- À [Bombay](#), un membre charismatique du conseil de l'église de la ville a restructuré le réseau désorganisé des églises pour former un groupe d'intervention. Il était respecté de tous et EFICOR avait travaillé avec lui par le passé.

### No 4 Préparez le désengagement – Si vous le faites, vous penserez de façon durable.

- À [Assam](#), NEICORD a organisé des fêtes de Noël et des activités d'apprentissage avec toutes les parties prenantes, y compris les responsables d'église, les pasteurs locaux, les villageois bénévoles, les représentants du gouvernement et les autres ONG intéressées. Il s'en est suivi une meilleure compréhension du processus de RRC (Réduction des Risques de Catastrophes) et cela a préparé tout le monde à faire avancer le processus à l'avenir.

## Principes clés

- L'Armée du Salut a pu partager ses savoir-faire et ses connaissances lors de son travail avec les « Basic Christian Communities » (BCC : Communautés chrétiennes de base) à [Tamil Nadu](#). Les BCC ont pu, par la suite, faire leur propre usage de ces connaissances et de cette façon de travailler.
- À [Marsabit](#), il est devenu évident que les initiatives de consolidation de la paix prendraient beaucoup plus de temps que la durée du programme, donc, la DMT a demandé à une organisation locale partenaire de Tearfund de travailler avec eux sur ce projet.
- Les négociateurs à [Manipur](#) savaient que seul le gouvernement de l'état pourrait officiellement approuver un processus de paix, donc ils ont tenu les fonctionnaires au courant des initiatives qu'ils mettaient en place. Quand ils ont eu la base d'un accord, ils ont remis le processus de paix au gouvernement pour qu'il y mette la dernière main.

### No 5 Utilisez les points forts de chacun – Ceci veut dire compléter les forces de l'église locale avec celles de l'ONG.

- Avant le tsunami, la Basic Christian Community à [Tamil Nadu](#), s'occupait activement de la communauté et priait pour les personnes. Les curés avaient l'habitude d'enterrer les morts. L'Armée du Salut a augmenté ce soutien avec ses conseillers en matière de VIH/sida. Ces derniers ont pu transmettre leurs compétences à ce nouveau groupe d'affligés.
- L'enceinte de l'église à Gandhidam, [Gujarat](#), était la base idéale à partir de laquelle EFICOR pouvait faire son travail d'aide humanitaire. EFICOR avait besoin non seulement de locaux pour loger les bénévoles et pour stocker les provisions mais aussi, d'un propriétaire coopératif et sympathisant. Grâce aux soixante-dix bénévoles envoyés par le Bombay Baptist Group of Churches pour soutenir les activités d'EFICOR, des colis d'aide ont été distribués dans un beaucoup plus grand nombre de communautés que si EFICOR avait payé des agents de secours pour faire le même travail.
- Les services dominicaux à [Marsabit](#) où se retrouvaient régulièrement les membres de la communauté pour écouter la Parole de Dieu, sont devenus les moyens de faire circuler dans la communauté les messages d'alerte anticipée sur la situation de la sécheresse. La DMT et le service gouvernemental ont travaillé avec les pasteurs pour leur donner les informations nécessaires.
- L'homme d'affaires chrétien qui a rencontré l'équipe de DCC connaissait tous les importants représentants du gouvernement, des ONG et de l'église à [Port Blair](#) et donc, moins de 24 heures après son arrivée, le DCC les avait tous rencontrés.
- À [Tamil Nadu](#), l'Armée de Salut a encouragé l'évêque catholique a organisé une rencontre des ONG internationales pour coordonner le nombre grandissant de groupes qui venaient dans la région pour aider. L'Armée du Salut savait que l'évêque avait le pouvoir de le faire et pouvait ainsi organiser une réponse plus efficace de la part des ONG.

### No 6 Soyez réaliste – L'église locale a ses limites – Connaissez-les.

- Les bénévoles de Bombay ont participé à la hauteur d'une semaine de leur temps aux opérations d'aide humanitaire de EFICOR à [Gujarat](#). Ceci représentait la période maximum pendant laquelle les personnes pouvaient s'absenter de leur travail, leur famille et leurs engagements religieux. EFICOR reconnaissait cet état de fait et travaillait dans la limite de ces contraintes, bien que cela obligeât à faire de plus fréquentes formations pour les nouveaux bénévoles.
- Les pasteurs de [Marsabit](#) ont dû être accompagnés du représentant de la Mobilisation d'Église pour gagner en représentation dans les Comités de Consolidation de la Paix du district. Cependant, une fois qu'ils ont été acceptés dans les comités, les pasteurs ont été sûrs d'eux.
- Les églises à [Assam](#) ont vraiment bénéficié de l'approche traditionnelle de secours sous forme de distribution. Donc, au moins à court terme, c'était plus intéressant qu'une approche de réduction des risques des catastrophes.
- À [Marsabit](#), le ressentiment entre certaines confessions a surpris et choqué l'Équipe Gestion des Catastrophes.

### No 7 Ne faites pas de mal! – Zones dangereuses à éviter.

#### Ne dominez pas !

L'Église Catholique a bien travaillé avec l'Armée du Salut pour répondre au tsunami à [Tamil Nadu](#) car les deux églises reconnaissaient et respectaient leurs points forts et leurs limites respectifs et elles ont étroitement coopéré. Dans les [Îles Andaman](#), le DCC aurait facilement pu utiliser sa grande influence et sa puissance financière pour imposer à la Pentecostal Mission ses idées et ses priorités mais, il a plutôt choisi d'encore plus coopérer dans son travail avec elle.

#### N'espérez pas trop !

La zone du projet ainsi que le besoin de la part de NEICORD de vaincre la mentalité de dépendance à l'égard de l'aide humanitaire des communautés sur les bords de la Brahmapoutre à [Assam](#), étaient irréalistes. Si leurs efforts s'étaient concentrés sur une plus petite zone cible, ils auraient pu aborder plus efficacement ces profonds problèmes de changement de mentalité.

#### Ne tentez pas !

## Principes clés

Le but de ces études de cas est de montrer les bonnes pratiques, donc il n'y a aucun exemple de mauvais emploi d'argent ou de provisions. Cependant, ceci peut se produire lorsqu'on donne trop de responsabilités sans qu'il y ait un niveau approprié de redevabilité.

Auteur : Andrew Bulmer

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours,  
visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à  
l'éradication de la pauvreté

[www.tearfund.org](http://www.tearfund.org) 100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni  
Œuvre 265464